

- Si elle réussit, l'UEM accélérera probablement l'harmonisation des marchés de titres nationaux et la réglementation des activités bancaires des pays européens au fur et à mesure que le marché de capitaux unique s'installera. Le fort contraste entre la démarche du Royaume-Uni (qui ressemble davantage au modèle nord-américain) et celle du continent s'accroîtra encore.

POUR LES MARCHÉS FINANCIERS INTERNATIONAUX :

- Les conséquences devraient être positives si l'on présume une gestion prudente de la part de la nouvelle Banque centrale européenne (BCE). Des marchés financiers plus diversifiés et plus liquides en Europe devraient stimuler la concurrence et l'efficacité, ce qui serait avantageux pour le continent. Lorsque les nouveaux marchés monétaires libellés en euros auront montré leur stabilité et leur liquidité, l'euro trouvera probablement sa place dans les portefeuilles de réserves officielles des pays non membres de l'Union européenne sans qu'il y ait d'incidences importantes sur les marchés monétaires ou les marchés des changes du globe. L'innovation sur le plan des produits pourra s'accroître sur les marchés de capitaux européens lorsqu'ils atteindront la maturité, comme cela s'est produit en Amérique du Nord, ce qui améliorera l'efficacité du marché.

Les risques de volatilité et de turbulence sur les marchés financiers pourraient se concrétiser à certains moments durant le processus de mise en oeuvre de l'UEM. La date à laquelle les participants seront choisis (début 1998), le choix des taux de change fixés irrévocablement et la longue période de transition qui s'étendra de 1999 jusqu'à l'introduction finale des billets de banque (2002) pourraient susciter des problèmes. Étant donné que les marchés financiers ont déjà convergé en partie, en prévision de l'UEM, tout délai ou toute révision entraînera la correction rapide des attentes des marchés financiers, avec l'instabilité que cela implique.

- Plus loin dans l'avenir, l'UEM pourrait avoir des conséquences à long terme sur la gestion des questions monétaires dans le système financier international, y compris le G-7 et le FMI.

POUR LE CANADA :

- Aucune incidence directe ne se manifeste dans un premier temps. Toutefois, le Canada est susceptible d'être considéré encore davantage comme une partie du marché nord-américain dans un monde financier tripolaire (Amérique du Nord - UE - Japon), du moins jusqu'à ce que d'autres grandes régions fassent leur apparition.